

The Doors.



**Berlin Sampler**  
**Théo Lessour**

Sous la plume alerte et connaisseuse de Théo Lessour, *Berlin Sampler* propose un parcours sélectif à travers un siècle de création musicale à Berlin, du *Pierrot Lunaire* d'Arnold Schönberg au *Blood on My Hands* de Ricardo Villalobos, de l'avant-gardisme des années 1910-1920 à l'hédonisme des années 1990-2000, du cabaret au clubbing, en passant par la chanson des années 1930, le punk et la Kosmische Musik des années 1970 ou encore la Neue Deutsche Welle des années 1980. Un must pour les mélomanes et les berlinophiles. **J. P.**

Ollendorff & Desseins, 300 pages.



**The Last Party – Britpop, Blair and the Demise of English Rock**  
**John Harris**

Explorer les relations entre rock anglais et politique pendant les années 1990, c'est s'intéresser à deux mouvements : le New Labour de Tony Blair, sur le point d'être élu Premier ministre, et la Britpop,

menée par Blur et Oasis. John Harris décrypte avec finesse et érudition ces deux domaines qui s'entrecroisent. Ses analyses des duperies politiques s'avèrent aussi passionnantes que ses décryptages sur l'essor et la chute de la Britpop. **N. L.**

4th Estate, en anglais, 426 pages.



**Waiting for the Sun – Une histoire de la musique à Los Angeles**  
**Barney Hoskyns**

Ancien d'Oxford (et du *New Musical Express*), Barney Hoskyns signe avec *Waiting for the Sun* la somme la plus complète jamais consacrée à la scène musicale de Los Angeles, de Charlie Parker aux Red Hot Chili Peppers. Pour tout savoir sur les Beach Boys, les Byrds, Buffalo Springfield et les Doors (dont une chanson fournit le titre du livre), mais aussi sur Love, Spirit, Harpers Bizarre, Van Dyke Parks, la Sunshine pop, les émeutes sur Sunset Strip et l'incroyable parcours de Charles Manson au sein de l'élite rock de la Californie du Sud. **B. J.**

Allia, traduit de l'anglais par Héloïse Esquié et François Delmas, 512 pages.



**Live at the Fillmore East and West – Getting Backstage and Personal with Rock's Greatest Legends**  
**John Glatt**

En 1968, le promoteur Bill Graham ouvre deux salles jumelles, le Fillmore East à New York et le Fillmore West à San Francisco. En trois ans à peine, le public y verra

presque en direct la contre-culture bourgeoise, s'épanouir, puis se déliter, corrompue par le succès. John Glatt relate l'histoire de ce double lieu mythique à travers ceux qui en furent les grandes figures, Bill Graham bien sûr, mais aussi Janis Joplin, qui inaugura le Fillmore East, Grace Slick et Jefferson Airplane, Carlos Santana, et tous ceux qui, des Allman Brothers à Miles Davis, ont immortalisé dans les sillons d'un *Live at Fillmore* l'atmosphère de l'époque. **J.-B. D.**

The Lyons Press, en anglais, 432 pages.